

3. Kirghisicus, Chev. Kirghis.
4. Conicicollis, Oliv. Ægypt. Alg. Orbitalis, Sch. Hisp., etc.
5. Jekeliï, Woll. Madère.
6. Saucerottei, Chev. Russ. m.
7. Ægyptius, Chev. Ægypt.
8. Rufulus, Chev. Kordof.
9. Albolimbriatus, Chev. Algir.
10. Turdus, Sch. C. B. Sp.
11. Turbinatus, Chev. Alg. Gall. m.
12. Mendicus, Sch. Gall. m. Cynara, Gerst. Sicil. Lusit. Turdus, Sch. (Erron.). Alg.
13. Elongatus, Gebl. Kirgh.
14. Pilosus (Gebl.), Chev. Kirgh.

XII. *Conorhynchus*, Mots.

1. Parreyssii, Sch. Turcom. Kirg.
2. Schrenkii, Gebl. Sibir.
3. Faldermanni, Sch. Turcom.
4. Nigrivittis, Pall. Kirg. Am. Axillaris, Fald.
5. Plumbeicollis, Chev. Russ. m.
6. Pulverulentus, Zbk. Kirg. Bartelsi, Sch. Cauc. Mong.
7. Lacerta, Chev. Id.
8. Pistor, Chev. Syrie.
9. Palumbus, Oliv. Arab.
10. Gibbistris, Chev. Pers. bor.
11. Hololeucus, Pall. Turcom.
12. Argillaceus, Mtsch. Kirg.

13. Strabus, Stev. Caucas. V. Tenebrosus, Stev. Pers. bor.

Karelini, Sch. Sibir.

14. Abnoxius, Sch. Daurie.

COSSINODÉRIDES.

XIII. *Cossinoderus*, Chev.

1. Candidus, Oliv. Ægypt. V. Maresi, Luc. Alg. m.

XIV. *Pycnodactylus*, Chev.

1. Tomentosus (Koll.), S. Ægypt.
2. Fuscoirroratus, Chev. Persia.
3. Cretosus, Fairm. Alg. m.
4. Pacificus, Oliv. Persia.

XV. *Eumecops*, Hocht.

1. Kittaryi, Hocht. Sibir.
2. Tuberculatus, Gebl. Id.
3. Spicatus, Chev. Id.

XVI. *Leucomigus*, Mots.

1. Albotessellatus, Fairm. Alg.
2. Tessellatus, Frm. Gall. an Hisp.
3. Lucasi, Chev. Algir. Tessellatus, Luc.
4. Candidatus, Pall. Cauc. Turcom. Quagge, Hb.
- 5? Formosus (Chev.), Sch. C. B. Sp.

(La suite prochainement.)

ÉTUDES sur les Lépidoptères du genre PAVONIA, par M. Émile DEYROLLE.

En décrivant les nouvelles espèces de Pavonia que nous pourrons nous procurer, notre but n'est pas seulement de faire connaître des espèces nouvelles, mais aussi de faire un travail complet sur les Lépidoptères de ce groupe; malheureusement de telles études, pour être faites avec le moins d'erreurs possible, demandent non-seulement à être préparées de longue date, mais aussi de

nombreux documents souvent fort difficiles à réunir ; nous devons donc faire appel, pour arriver à notre but, non-seulement aux lépidoptéristes qui possèdent des matériaux que nous les prions de nous communiquer, mais aussi et surtout aux collecteurs qui peuvent nous procurer les chenilles, et nous renseigner sur les mœurs de ces insectes. En effet, tant que nous ne connaissons pas les premiers états de ces Lépidoptères, il sera fort difficile d'éclaircir bien des points douteux, et les discussions en litige y resteront probablement à tout jamais. Nous insistons donc auprès des collecteurs, les priant de nous envoyer, avec la chenille, la chrysalide et le papillon de chacune des espèces qu'ils pourront se procurer, tous les renseignements qu'ils pourront recueillir sur les mœurs de ces insectes. Cette prière s'adresse surtout à M. Burmeister, de Buenos-Ayres ; à M. C. Bar, de Cayenne ; à M. Lacerda, de Bahia ; à M. Samper, de Bogota ; à M. M^{***}, de Mexico ; à M. Jean de Roure, de Nouveau-Fribourg ; à M. Nieto, de Cordova ; à M. Rodriguez, de Guatemala (Texas) qui, plus que tous autres, peuvent nous procurer ces documents si intéressants pour la science.

Pour citer un des nombreux exemples de confusion qui existent dans les espèces de ce genre, nous indiquerons la *Pavonia eurylæchus*, qui, décrite et fort bien figurée par Cramer, est bien exactement la même espèce que nous recevons encore de Cayenne et Surinam ; mais, dans la plupart des collections, l'on applique ce nom à des espèces fort voisines, mais certainement différentes, qui proviennent du Brésil et de la Nouvelle-Grenade. Déjà M. Felder a reconnu la différence considérable qui existe entre le type de la Guyane et celui du Brésil ; il a appelé ce dernier var. *Brasiliensis*. Beaucoup d'exemplaires nous sont passés par les mains, et ayant pu comparer près de cinquante de ces Pavonias du Brésil et de la Guyane, nous les avons toujours trouvés avec des différences si tranchées et surtout si constantes, que nous sommes fort dis-

posés à les considérer comme constituant des espèces parfaitement distinctes; le type de la Nouvelle-Grenade y semble assez rare; la femelle nous est inconnue. Nous n'en avons examiné que trois mâles; il est certain que les premiers états de ces insectes nous renseigneraient non-seulement pour cette espèce, mais aussi pour bien d'autres que nous pourrions juger par induction.

Nous promettons de publier toutes les notes qui nous parviendront, en conservant à chacun le mérite de ses œuvres; il signera la responsabilité de ce qu'il avancera et aura la satisfaction d'avoir contribué au progrès de la science. Tout ce qu'il sera nécessaire de figurer le sera avec le même soin et la même exactitude que ces premiers dessins par le même artiste qui a déjà fait ses preuves.

Nous espérons que notre appel sera entendu et que, après avoir publié tous les documents que nous avons sous la main et ceux que nous recevrons, nous pourrons enfin établir avec certitude la monographie de ce genre, et ensuite de celui des *Morpho*, qui, composé aussi d'espèces très-grandes pour la plupart, n'en sont pas moins fort difficiles à délimiter exactement.

1. PAVONIA OBERTHURII, pl. I.

De cette belle espèce nous n'avons vu qu'un seul exemplaire qui fait partie de notre collection; elle nous est venue dans un lot de Lépidoptères des environs de Bogota (Nouvelle-Grenade); le dessus des ailes est brun avec une bande submarginale jaune échancrée; le bord des ailes est d'un brun assez clair à l'angle externe des supérieures, qui devient de plus en plus foncé et est d'un noir profond aux inférieures; l'extrémité de chaque nervure forme une dent, l'espace compris entre elles est plus clair et du même ton que la bande submarginale; les ailes inférieures sont irisées d'un bleu violacé à reflets brillants surtout à l'endroit où existe la bande; à l'angle anal est un petit trait jaunâtre en forme d'S allongée.

Le dessous des ailes est traversé par une bande d'un brun foncé, qui ne s'arrête qu'à l'avant-dernière nervure : elle est mal définie vers la base des ailes supérieures et limitée par une ligne blanchâtre vers la base des inférieures ; sur cette bande, entre la deuxième et la troisième nervure, existe un œil cerclé de noir, traversé par un trait blanc ; puis, entre la sixième et la septième nervure, est un second œil beaucoup plus grand dont l'iris est blanchâtre, la papille noire avec une petite ligne blanche qui contourne le bord, suivie d'atomes bleuâtres. L'espace compris entre la bande brune et la marge des ailes est d'un brun foncé vers le bord, qui devient de plus en plus clair, tout zébré de petites lignes ondulées. Deux lignes submarginales en zigzag suivent le bord externe des supérieures ; aux inférieures, une ligne blanchâtre en zigzag occupe à peu près le milieu de l'espace compris entre la bande brune et la marge de l'aile.

La base des ailes inférieures est noire, traversée d'une infinité de petites lignes fines et blanchâtres.

En dédiant cette belle espèce à M. Oberthur nous ne faisons que rendre un faible témoignage d'estime à l'un de nos plus zélés et savants collègues.

(*La suite prochainement.*)

II. SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Séance du 2 janvier 1871. — M. Roulin communique un travail intitulé *Examen de cette question : Est-il permis de croire que le Porc ait été, en Egypte, comme semble le dire Hérodote, un auxiliaire du semeur, et n'est-ce pas plutôt à un ignorant copiste qu'à l'illustre historien qu'il faut attribuer cette étrange assertion ?* Remarques de M. ROULIN, à

minis segmentorum 4-6 (♂ etiam 7) stramineis; fasciculo anali nigro, in medio stramineo; maculæ tibiarum posticarum, tarsis calcarisque flavescentibus; alarum anticarum plagulæ hyalinæ magnæ, costa stramineo-pulverulenta, fascia externa flavo-striata; alæ posticæ hyalinæ. 20-22 millim. ♂ ♀.

Cette espèce est voisine de *Sesia Empiformis*, Esp.

Cidaria Guriata, Em.; ♂ antennis setaceis, crenulatis et breviter ciliatis; corpore grisescente; alis anticis cæsiogrisescentibus, arcæ basali mediæque, lineis undulatis nigricantibus; macula venæ transversæ nigra, strigis latiores lutescentibus albo-marginatis, ciliis lutescentibus fumato-maculatis; subtus alæ posticæ fusco-cinereæ, fascia lutescenti ornata. ♂ 27-28 millim. (Guraria Haberhauer in litteris.)

Cette espèce est voisine de *Cidaria variata*, S. V.

ÉTUDES sur les Lépidoptères du genre PAVONIA,
par M. Émile DEYROLLE (1). Suite, voir p. 18.

2. PAVONIA EUPHORBUS, Felder (pl. IX et XI).

Cette espèce, voisine de la *P. Idomeneus*, Linné, a été considérée, par Cramer, comme une variété femelle de

(1) Dans le précédent numéro, par une circonstance inexplicable, les corrections que j'avais indiquées sur l'épreuve n'ont pas été faites à l'imprimerie, je me hâte de publier ces corrections :

Page 19, lig. 18, au lieu de M^{***}, lisez M. *Ignacio Blasquez*.

lig. 20, supprimez (*Texas*).

lig. 24, *eurylæchus*, lisez *eurylochus*.

lig. 35, trouvés, lisez *trouvées*.

Page 20, *Pavonia Oberthurii*, 5^e lig. de la description : jaune, lisez *jaunâtre*.

Page 21, lig. 9, la papille, lisez *pupille*.

lig. 22, zélés et savants collègues, lisez *zélé et savant collègue*.

de cette dernière, aussi la figura-t-il comme telle, à la planche cccxc de son grand ouvrage sur les Lépidoptères exotiques; en 1862 M. Felder reçut, du Rio-Negro supérieur, un mâle se rapportant bien exactement à la figure assez naïve de Cramer; connaissant alors les deux sexes, il n'hésita pas à constituer une espèce nouvelle, qu'il décrivit dans le VI^e volume du *Wiener Entomol. monatschrift*, sous le nom de *P. euphorbus*. Depuis nous avons reçu de Cayenne les deux sexes de cette espèce en même temps, et mélangés avec des *Idomeneus*, qui nous étaient envoyés par M. Bar, et nous avons constaté que notre savant maître, M. Felder, avait eu parfaitement raison de les considérer comme bien différents; mais, comme les descriptions ne suffisent pas toujours pour permettre de reconnaître ces espèces voisines, nous publions la figure de la *P. euphorbus* mâle, vue en dessus, pl. ix, le dessous de la femelle, pl. xi, et indiquons ci-après les caractères différentiels de ces deux espèces.

Voisine de l'*Idomeneus*, elle en diffère en ce que les ailes supérieures n'ont pas en dessus trace de la bande blanche transversale qui existe toujours chez *Idomeneus*; la nervure postérieure est beaucoup plus courbée. Le bleu répandu sur les ailes est plus intense, plus uniforme et n'est pas traversé par une large bande noire submarginale, comme dans cette espèce; le dessous des ailes supérieures a les deux bandes brunes, qui suivent le bord externe, bien moins fortement dentées et situées beaucoup plus près du bord. La bande brune qui traverse l'aile inférieure vient droite aboutir jusqu'à l'angle anal et reste brune, tandis que dans *Idomeneus* elle s'arrête au second œil, et tout le repli interne de l'aile, ainsi que l'espace compris entre l'œil postérieur et l'angle anal, sont lavés, chez les deux sexes, de jaune ocracé. Les ailes sont plus longues et plus anguleuses, ce qui donne au papillon une forme bien différente.

Nous possédons aussi, dans notre collection, un mâle

d'une espèce voisine d'*Idomeneus*, qui n'en est même, peut-être, qu'une variété, qui provient de Colombie, mais nous n'osons le décrire sur un seul exemplaire; les ailes sont beaucoup plus anguleuses; le dessus est légèrement irisé de bleu, seulement à la base.

DESCRIPTION d'un nouveau papillon fossile (*Satyrites Reynesi*) trouvé à Aix en Provence, par Samuel H. SCUDDER, de Boston, Et. U. — (Pl. VII.)

En visitant, tout récemment, la riche collection d'insectes fossiles trouvés à Aix et conservés au musée de Marseille, mon attention fut attirée par deux échantillons portant les traces d'un papillon fossile. Bien que n'étant pas aussi heureusement conservé, ni aussi parfait que les restes d'un papillon provenant de mêmes couches et décrit, il y a plus de trente ans, par le docteur Boisduval, on devine, au premier coup d'œil, qu'il n'appartient point à la même espèce que ce dernier, puisque la nervure costale des premières ailes est extrêmement renflée.

La description d'une forme semblable de fossiles provenant de ces couches, ne se trouvant nulle part, à ma connaissance, M. le docteur Reynès, l'éminent directeur du musée, m'a courtoisement mis entre les mains le meilleur spécimen, afin que je pusse l'examiner plus attentivement. Le second spécimen est très-imparfaitement conservé; mais, comme il présente, dans tous ses traits, une ressemblance exacte avec les parties semblables du meilleur spécimen, il appartient indubitablement à la même espèce.

Le fossile est l'empreinte naturelle d'un papillon couché sur le côté, les ailes relevées l'une contre l'autre, les pattes étendues comme s'il était suspendu, la spiritrompe déroulée, et les antennes abaissées dans la même direction que les pattes. La première aile de droite, qui se trouve

ETUDES sur les *Lépidoptères* du genre *Pavonia*, par Emile DEYROLLE (voir page 64).

PAVONIA SUZANNA, pl. XXIV et XXVI.

Cette belle espèce, voisine de *P. Idomeneus*, en est cependant très-différente, comme il est, du reste, facile de le constater en comparant les figures que nous en avons données sur les planches citées, qui sont très-exactes; nous pensons qu'il sera plus intéressant d'avoir une description différentielle avec l'*Idomeneus* que de répéter tout ce qui est exactement représenté sur les figures.

Moins grand un peu que l'*Idomeneus*, cette *Pavonia* a les ailes moins longues, de sorte que l'angle externe des ailes supérieures et l'angle anal sont sensiblement plus arrondis; cependant les dents des ailes inférieures sont plus prolongées et plus aiguës.

Le dessus des ailes est coloré comme dans les exemplaires d'*Idomeneus* venant de Colombie, mais le bord est finement liséré de blanc pur, excepté vers l'angle externe des ailes supérieures, l'angle apical et le bord interne des inférieures.

Le dessous est, en général, d'un brun plus foncé; les petites lignes noires, brunes et blanchâtres sont disposées moins régulièrement, et ont une coloration plus variée, ce qui lui donne un aspect bien différent.

Aux ailes supérieures, les deux lignes noires qui, situées près du bord de l'aile, descendent parallèlement, décrivent des zigzags irréguliers, tandis que chez l'*Idomeneus* elles sont droites jusqu'à la 4^e nervure, pour former ensuite trois grands arcs de cercle réguliers jusqu'à la 7^e nervure, où elles disparaissent, en se rapprochant un peu du bord. La bande blanchâtre qui traverse l'aile (et paraît également sur le dessus), au lieu d'être droite comme dans l'espèce déjà décrite, forme des dents très-accusées. Il y a aussi, entre les 6^e et 7^e nervures, un petit œil rond dont l'iris est brun; mais, ce caractère peut être sujet à des variations considérables dans ces

Lépidoptères, ainsi que cela a lieu chez les Satyres : il se peut donc qu'il n'existe pas dans tous les exemplaires ; il ne faut donc pas y attacher trop d'importance. Sur les *ailes inférieures* il existe une tache ocellée entre la 3^e et la 4^e nervure, elle est située dans la courbure que fait cette dernière vers sa base ; cette tache est allongée, cerclée de noir ; l'intérieur est d'un brun vif, avec un petit trait blanc situé du côté de la base de l'aile ; elle n'existe jamais chez l'*Idomeneus*.

Cette tache ocellée nous semble être un caractère très-constant, elle n'existe que chez quelques espèces, et affecte pour chacune, une forme différente et constante ; souvent même elle n'occupe pas la même place, elle peut être fort utile dans les descriptions, de même que les deux bandes noires qui suivent le bord externe des ailes supérieures, qui, dans chaque espèce, sont plus ou moins éloignées du bord, et caractérisent, par leurs formes, les espèces quelquefois si voisines de ce groupe.

Nous avons reçu des environs de Bogota la *Pavonia suzanna*, dont nous ne connaissons que le mâle, mais il est probable que la femelle ne diffère que fort peu.

CATALOGUE des LONGICORNES récoltés par M. Théophile DEYROLLE, en *Imirétie*, *Mingrétie* et *Géorgie* ; et description des ESPÈCES NOUVELLES, par Henri TOURNIER. — Voir p. 257.

9. HESPEROPHANES FASCICULATUS, Fald. *Mingrétie*.

10. CLYTUS TEMESIENSIS, Germ. *Mingrétie*.

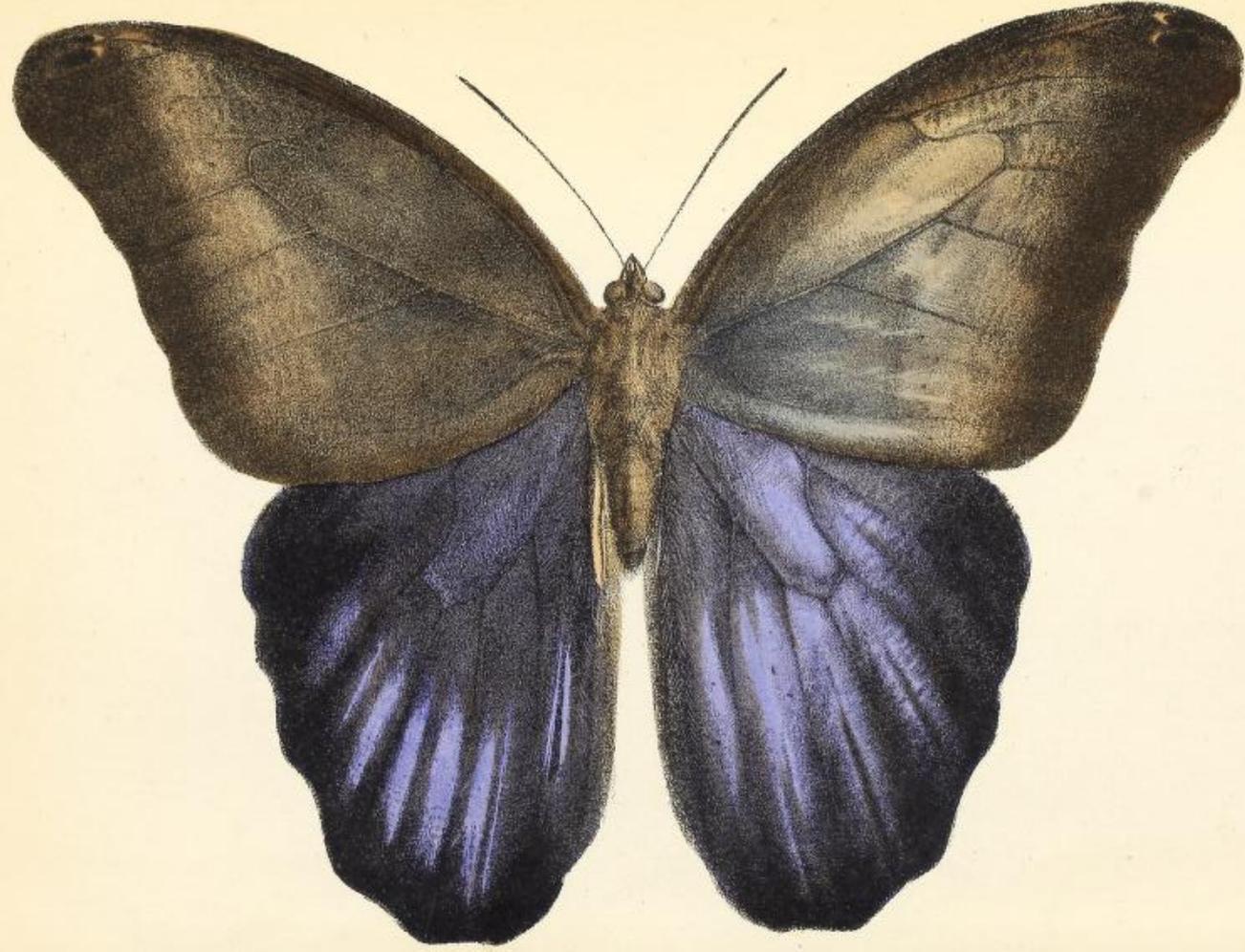
11. CLYTUS PERSPICILLUM, Fisch. (1). *Mingrétie*.

(1) Près de cette espèce vient se placer la suivante, qui est des Alpes suisses.

Clytus Stierlinii, Tourn., *Alpes*.

Clytus Stierlinii, Tourn., Stierlin et Gautard, *Fauna helvetica*, p. 299.

Long. 22 mill., larg. 5 mill. Allongé, d'un noir de poix ; labre et



— collig. et des.

Povania Euphorbus ♂ Feld.



lith. Frullery et C^{ie} Paris

Pavonia euphorbus ♀ Feld.



Lab. Froulery, de l'Éc. Paris.

Pavonia Suzanna, ♂ Deyr.



Pavonia Suzanna ♂ Deyr.